



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Les structures de production laitière en France : une étude de FranceAgriMer sur les évolutions de l'amont de la filière lait de vache

FranceAgriMer vient de publier les résultats d'une étude sur « *Les structures de production laitière en France : livreurs et vendeurs directs* », qui analyse les évolutions de la filière lait de vache sur la période 2008-2017.

La réorganisation du paysage laitier français avait débuté avant la fin des quotas laitiers. Elle s'était traduite par une diminution du nombre de livreurs, une augmentation de la livraison moyenne des exploitations et une concentration de l'activité laitière dans les bassins laitiers de plaine et certaines zones de montagne.

Cette étude a pour objectif d'analyser les évolutions des structures de production de la filière lait de vache française depuis la fin des quotas laitiers en 2015 (effectifs, niveau de livraison, activité de transformation à la ferme...). Les tendances observées avant l'arrêt des quotas se sont-elles confirmées ? Les divergences territoriales se sont-elles renforcées ?

Poursuite accélérée de la réduction du nombre de livreurs de lait de vache en France, augmentation de la livraison moyenne et agrandissement des exploitations

L'analyse de l'ensemble de ces données montre une poursuite des tendances observées avant la fin des quotas laitiers. La réduction du nombre de livreurs de lait de vache en France s'est confirmée, et même accélérée depuis le 1^{er} avril 2015.

En parallèle, l'augmentation de la livraison moyenne a continué, elle-même révélatrice d'un agrandissement des exploitations : 10 % des livreurs produisent plus de 800 000 litres de lait et près de la moitié dépasse 1 million de litres, une proportion de grandes exploitations qui ne cesse de progresser. Elles sont localisées en zones de plaine pour plus de 95 % et sont, en majorité, des formes sociétaires (groupement agricole d'exploitation en commun – GAEC notamment).

Il subsiste de petites exploitations, livrant moins de 100 000 litres : elles représentent 9,3 % des livreurs et sont majoritairement des exploitations individuelles, localisées en zones de montagne.

Un peu plus de 5 % de ces petits livreurs sont en production biologique et un peu plus de 7 % en autres productions sous signe officiel de la qualité et de l'origine (SIQO).

Le phénomène de concentration de la production laitière dans certaines zones du territoire s'est affirmé au cours des dernières campagnes. Dans des régions comme le Sud-Ouest et le Centre, zones de polyculture-élevage, où l'activité laitière peut être en concurrence avec d'autres ateliers, la décroissance du nombre de livreurs s'avère plus rapide qu'à l'échelle nationale.

La production se concentre dans d'autres zones : les bassins de plaine, le Grand Ouest en particulier, et certains massifs montagneux, tels que les Savoie, le Jura, les Vosges et la moitié est du Massif Central, où les éleveurs sont parvenus à trouver de bonnes valorisations du lait pour pouvoir pérenniser leur activité, malgré les contraintes auxquelles ils doivent faire face.

La production de lait sous signe de qualité, biologique ou plus souvent en appellation d'origine protégée (AOP), est une piste possible. La transformation de lait à la ferme et la vente directe en sont une autre.

À noter également, en 2017, on dénombre plus de 2 850 vendeurs directs en France dans la filière laitière, dont environ 70 % ont également une activité de livraison. Ces exploitations se caractérisent par une prépondérance des formes sociétaires (GAEC en particulier, notamment chez les vendeurs directs mixtes) et une concentration dans les zones de montagne, où elles transforment le lait pour produire des fromages, pour les deux tiers des fromages AOP. La production biologique est également relativement présente chez les vendeurs directs : environ 12 % auraient opté pour ce mode de production.

En conclusion, les facteurs qui influencent l'amont de la filière sont nombreux : coûts de production, prix du lait, surfaces, main d'œuvre disponible... mais également la situation sur le marché mondial. Ces multiples facteurs ont soumis la filière à une plus grande volatilité. Pour y faire face, la filière lait de vache doit s'adapter avec pour conséquence une continuelle modification de la géographie laitière française.

Pour en savoir plus, cette étude est consultable sur le site internet de FranceAgriMer, via le lien suivant : <https://www.franceagrimer.fr/Actualite/Filieres/Lait/2019/Etude-Les-structures-de-production-laitiere-en-France-livreurs-et-vendeurs-directs-Periode-2008-2017>

Service de presse de FranceAgriMer : presse@franceagrimer.fr

Laurence Gibert-Mesnil

Tél. : 01 73 30 25 38

laurence.gibert-mesnil@franceagrimer.fr

Virginie Nicolet

Tél. : 01 73 30 22 54

virginie.nicolet@franceagrimer.fr
